

RESPECT

À la Biosphère, musée de l'environnement à Montréal
At the Biosphere, Environment museum in Montreal



Photos : Alain-Pierre Hovasse

From August 16, 2007 until February 28, 2008

RESPECT

Un voyage photographique fantastique au-dessus de la forêt boréale du Canada

RESPECT, c'est d'abord une traversée de la forêt boréale du Canada à vol d'oiseau. Des photographes de différentes provinces se sont joints à un aviateur et à un narrateur alors qu'ils traversaient le pays d'est en ouest à bord d'un petit appareil. Chaque photographe a effectué son reportage à sa façon. Les résultats défient notre conception de la forêt boréale : certaines images semblent surréalistes, d'autres sont tout simplement magnifiques. La palette des couleurs passe de la lumière du jour au pastel, puis au monochrome. RESPECT a été réalisé en temps réel, et les images ont été prises à bord d'un Cessna 182, entre le 1er octobre 2006 et le 1er juillet 2007.

Crédits

Photographes : Allen McInnis, Kazuyoshi Ehara, Jim Ross, John Woods, Todd Korol, Dan Riedlhuber, Jeff Basset et Andy Clark - Directeur créatif et chef de mission : Louise Larivière; Pilote : Douglas - Directeur photo : Alain-Pierre Hovasse - Textes et légendes : Louise Larivière - Graphisme : Jean-Pierre Croquet - Les images ont été imprimées par Andrew Patrick de Epsom Canada et montées par Contact Images.

A challenging photographic journey over the Boreal Forest of Canada

RESPECT is a journey above Canada's boreal forest. Photographers from different provinces joined an aviator and a narrator as they flew a small aircraft from one end of the country to the other. Each photographer approached this assignment in his own unique manner. Their visuals challenge our definition of the traditional forest; some of the images you will see are surreal; others are simply beautiful. Colour pallets range from day-glow to pastel to monochrome. RESPECT was produced in real time; the pictures you see were taken from a Cessna 182 between October 1, 2006 and July 1, 2007.

Credits

Photographers: Allen McInnis, Kazuyoshi Ehara, Jim Ross, John Woods, Todd Korol, Dan Riedlhuber, Jeff Basset, Andy Clark - Creative Director and Chief of Mission: Louise Larivière - Pilot: Douglas - Photo Director: Alain-Pierre Hovasse - Captions: Louise Larivière - Graphic Design: Jean-Pierre Croquet - Images printed by Andrew Patrick Epsom Canada, laminated and mounted by Contact Images



Photographes

La sélection n'a pas été automatique. Fixer des milliers d'images est un défi en soi, mais les meilleures se définissent d'elles-mêmes. À titre de directeur photo du projet, mon mandat était de choisir les photos les plus fortes qui apparaissaient sur mon écran. C'est un métier privilégié que de suivre ce que le photographe a pu voir, ce qu'il a pensé au moment où la scène se produisait.

Alain-Pierre Hovasse

Allen McInnis

Allen McInnis est photojournaliste depuis près de 20 ans. Il est photographe pour The Gazette et il contribue à divers journaux et magazines, dont Maclean's, The Globe and Mail, Time et Men's Fitness. Il a été deux fois récipiendaire du prix «Picture of the Year» de la Presse Canadienne, en plus d'un prix décerné dans le cadre du Concours canadien de journalisme.

Kazuyoshi Ehara

Kazuyoshi Ehara a quitté son Japon natal pour étudier le photojournalisme au Canada en 2002. Après avoir terminé ses études en 2004, il a décroché des stages avec le Ottawa Citizen et le Toronto Star. Son travail a été publié internationalement. Kaz a dernièrement été récipiendaire du prix Younosuke Natori, qui vise à reconnaître le photojournaliste de moins de 30 ans qui promet le plus au Japon, en hommage à son reportage intitulé Lost Memories Story, qui traite de la maladie d'Alzheimer dans laquelle son grand-père a sombré.

Jim Ross

Jim Ross est un photographe primé de Toronto, où il travaille régulièrement à titre de pigiste auprès des journaux The Globe and Mail, Toronto Star et The New York Times, ainsi qu'auprès de Getty Images. Dans ses loisirs, il se plaît à faire du camping dans le nord avec ses amis.

John Woods

John Woods, originaire de Belfast en Irlande, est photographe professionnel depuis 1993. Le travail de John a été publié, entre autres, dans les journaux The New York Times, International Herald Tribune, The Globe and Mail et National Post, dans la revue MacLean's et sous la bannière de la Presse Canadienne, de Reuters et d'Associated Press. Il est également le cofondateur de la Redline Photo Agency, un regroupement de photographes qui se spécialise dans la photographie documentaire et les projets à long terme. Le travail de John a également été publié dans le livre Water de PhotoSensitive. L'œuvre documentaire de John tente de donner une voix aux marginaux.

Todd Korol

Todd Korol a commencé sa carrière de photographe au sein du personnel du Grandview/Gilbert Plains Exponent en 1986 avant d'entrer au service de The Dauphin Herald en 1987, en plus d'œuvrer comme photographe au sein du personnel du Saskatoon Star Phoenix de 1987 à 1992. Il travaille à titre de pigiste depuis 1994, essentiellement auprès des principaux journaux, magazines et agences à travers le monde, tels que Time, National Geographic, Outside, The New York Times, National Post, The Globe and Mail, Paris Match, The Washington Post et Reuters. Il s'est mérité plusieurs prix décernés entre autres par la National Press Photographers Association, la Western Canadian News Photographers Association et la Canadian Weekly Newspaper Association.

Dan Riedlhuber

Dan Riedlhuber a commencé à travailler au Edmonton Sun en 1990. Il y a couvert la finale de la Coupe Stanley en 1990, et a voyagé en Ukraine pour y présenter un reportage et à Winnipeg à l'occasion des Jeux panaméricains de 1999. À titre de pigiste depuis 2001, Dan offre ses services à des entreprises et des médias, tels que Reuters Canada Ltd., Optimum PR, The Edmonton Journal, Urban Male Magazine et le gouvernement de l'Alberta. Il a dernièrement remporté le prix «Photograph of the Year» et obtenu la première place pour le prix «Sports Action» lors de la première remise annuelle des prix «Pictures of the Year Awards» décernés par la News Photographers Association of Canada.

Jeff Basset

Jeff Bassett est reporter photographe depuis 24 ans. Après avoir été chef photographe pour le journal Ottawa Sun pendant 16 ans, il a déménagé à Vernon en Colombie Britannique. Depuis, il y travaille à titre de photographe pigiste auprès des journaux The Globe and Mail, Toronto Star et The Vancouver Sun, ainsi qu'auprès de la Presse Canadienne. Jeff a reçu plusieurs prix, dont le prix «Picture of the Year» décerné par la Presse Canadienne en 2004; les prix Edward Dunlop décernés pour les reportages, les sports et la photographie spécialisée; le prix de la photo du mois décerné par la Presse Canadienne, prix qu'il a obtenu à plusieurs reprises.

Andy Clark

Andy Clark a débuté sa carrière comme photographe pour la Presse Canadienne en 1974. À l'automne 1978, il a joint la United Press International, travaillant à Vancouver et à Ottawa jusqu'en 1985. Il entre alors brièvement au service de Reuters Newspictures, firme nouvellement formée, avant d'accepter un poste comme photographe officiel du premier ministre Brian Mulroney. En 1987, Andy a travaillé de nouveau pour Reuters et a séjourné à Bruxelles, à Londres, à Toronto et à Vancouver, où il réside aujourd'hui. Andy a beaucoup voyagé partout dans le monde pour couvrir des sujets comme la famine, les catastrophes, les sommets mondiaux, les événements sportifs, la première guerre du Golfe et les conflits dans les Balkans.

Photographers

Editing Photos is not a random process. Staring at thousands of images is a challenge, but the best images simply jump out by themselves. As the photo editor of the project I am here only to choose the most striking images as they appear on my screen. It is a very privileged job; to follow what the photographers saw, to follow their thoughts as the scenery rolls by below them.

Alain-Pierre Hovasse

Allen McInnis

Allen McInnis has been a photojournalist for nearly 20 years. He is a photographer for The Gazette, and contributes to various newspapers and magazines, including Maclean's, The Globe and Mail, Time and Men's Fitness. He has twice received the Canadian Press Picture of the Year award, in addition to the Canadian National Newspaper Award. .

Kazuyoshi Ehara

Kazuyoshi Ehara left his native Japan to study photojournalism in Canada in 2002. After graduating in 2004, Kaz landed internships with both the Ottawa Citizen and the Toronto Star. His work has been published internationally. Kaz recently won the Younosuke Natori Award, which recognizes Japan's most promising photojournalist under the age of 30 for his Lost Memories Story about his grandfather's descent into Alzheimer's.

Jim Ross

Jim Ross is an award winning photographer based in Toronto, where he is a regular freelancer for The Globe and Mail, the Toronto Star, The New York Times and Getty Images. On his days off he enjoys camping up north with his friends.

John Woods

John Woods is originally from Belfast, Ireland. He has been shooting professionally since 1993. He has been published in the New York Times, International Herald Tribune, The Globe and Mail, National Post, MacLean's, Canadian Press, Reuters, and Associated Press, to name a few. John is also co-founder of the photo collective Redline Photo Agency which specializes in documentary photography. John's work was published in the PhotoSensitive book Water. In John's documentary work, he attempts to give a voice to the marginalized.

Todd Korol

Todd Korol started his career working as a staff photographer for the Grandview/Gilbert Plains Exponent in 1986 then joined The Dauphin Herald in 1987, and was staff photographer for the Saskatoon Star Phoenix from 1987 until 1992. He has been a freelancer since 1994. His work is currently published in Time, National Geographic, The New York Times, National Post, The Globe & Mail, Paris Match, Washington Post, and Reuters to name a few. He has won several awards from the National Press Photographers Association, Western Canadian News Photographers Association and Canadian Weekly Newspaper Association.

Dan Riedlhuber

Dan began freelancing for the Edmonton Sun before he accepted a staff position in 1992. He covered the 1990 Stanley Cup Final, and traveled to Ukraine for a news feature and to Winnipeg for the 1999 Pan American Games. In May 2001, Dan Riedlhuber entered the freelance market. He currently provides service for corporate and media clients including Reuters Canada Ltd., Optimum PR, The Edmonton Journal, Urban Male Magazine and the Government of Alberta. He most recently won the Photograph of the Year and 1st Place Sports Action awards in the News Photographers Association of Canada's first annual Pictures of the Year Awards.

Jeff Basset

Jeff Bassett has been a news photographer for 24 years. After being the Chief Photographer for the Ottawa Sun for 16 years, he moved west to Vernon, British Columbia. He has been a freelance photographer ever since, working for The Globe and Mail, Toronto Star, Canadian Press and Vancouver Sun. Jeff has won several awards including Canadian Press Picture of the Year in 2004, the Edward Dunlop Awards for news, sports and feature photography, and Canadian Press pictures of the month on several occasions.

Andy Clark

Andy Clark began his career in 1974 working for The Canadian Press. In the fall of 1978 he joined United Press International working in Vancouver and Ottawa until 1985. Andy briefly joined the newly created Reuters Newspictures operation in 1985 before accepting a position as Prime Minister Brian Mulroney's official photographer. In 1987 Andy re-joined Reuters and has been based in Brussels, London, Toronto and Vancouver where he is today. He has traveled extensively throughout the world covering famines, disasters, world summits, sporting events, the first Gulf War and conflicts in the Balkans.

RESPECT

Une production de :
Produced by:



&



En collaboration avec
In collaboration with



Partenaires
Partners



First Nations Partners



Collaborators





Le premier vol

Au dessus du parc national de Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie

Nous venions à peine d'arriver en territoire boréal, que nous survolions des lignes de haute tension. Le développement hydro-électrique, tout comme l'industrie minière, les sables bitumineux et la foresterie, fait partie des secteurs considérés comme une menace qui pèse sur la forêt boréale. Plus tard, nous nous faufilions entre les gorges de la rivière Malbaie pour y découvrir une nature intacte. Voir la forêt du haut des airs nous fait découvrir sa beauté et aussi, ses citatrices, lesquelles échapperont parfois à l'attention des randonneurs.

(1) Québec (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Allen McInnis, à 14 h 57, le samedi 7 octobre 2007 - f8, 0, 1/640, ISO250

QUÉBEC

La région boréale québécoise se caractérise par d'innombrables lacs et milieux humides, une forte densité de conifères et des forêts mixtes. Environ 35 p. cent de la région boréale a été modifié par l'humain mais il reste encore des espaces intacts qui pourraient être conservés. Le développement hydro-électrique, l'industrie forestière et minière, la chasse et la pêche ainsi que le plein-air constituent les principales activités humaines

The First Flight

No sooner had we reached the boreal than we were already flying over power lines. Like mining, oil sands and forestry, hydroelectric development is considered a threat to the boreal forest. Later, we passed through the gorges of the Malbaie River and discovered its unspoiled wilderness. Seeing the forest from high in the air shows us its beauty, but also its scars, which sometimes escape the notice of hikers.

(1) Québec (refer to the itinerary map)

Photo taken by Allen McInnis at 2:57 p.m. on Saturday, October 7, 2007 - f8.0, 1/640, ISO250

QUEBEC

The boreal region of Quebec is characterized by countless lakes, wetlands, dense coniferous and mixed forests. Approximately 35% of Quebec's boreal has been impacted by humans, but substantial conservation opportunities remain. Human development includes hydroelectric power, forestry, mining, hunting, fishing, and recreation.



L'îlot de Grand Nord

Le lendemain du week-end de l'Action de grâce, le pilote et le photographe partaient par grands vents, prendre des photos au-dessus du parc national des Grands Jardins. L'historique du parc est lié à la glaciation, et les conditions climatiques rigoureuses sont responsables de la lenteur avec laquelle le couvert forestier s'est fermé. On y trouve des bouleaux, des peupliers, des sapins, des pins, et des épinettes.

Dans le parc national des Grands Jardins, lequel est considéré comme un îlot du Grand Nord, on trouve des marécages. Certains marécages comprennent des tourbières gelées à longueur d'année. La tourbière est composée de couches de végétation morte (telles les masses jaunes sur la photo) qui se sont accumulées et qui ne se sont pas décomposées en raison d'un manque d'oxygène. (Source : Beacon Project)

** Aéroport près de Montréal pour les petits appareils.*

Photo prise par Allen McInnis, à 11 h 31, le dimanche 8 octobre 2006 - f8,0, 1/500, ISO320

(1) Québec (se référer à la carte du trajet)

A Taste of the Far North

The day after the Thanksgiving weekend, the pilot and photographer headed out into the high winds to take pictures from above Grands-Jardins Provincial Park. The history of the park is linked to glaciation, and because of the harsh climate conditions, the forest canopy was slow to close. The tree species found in the park include birch, poplar, fir, pine and spruce.

There are wetlands in Grands-Jardins Provincial Park, which is considered an enclave of the Far North. The wetlands include bogs that are frozen year-round. Bogs are made up of layers of dead vegetation (such as the yellow areas in the photo) that have accumulated without decomposing, due to a lack of oxygen. (Source: Beacon Project)

** Airport near Montreal for small aircraft.*

Photo taken by Allen McInnis at 11:31 a.m. on Sunday, October 8, 2006 - f8.0, 1/500, ISO320

(1) Quebec (refer to the itinerary map)



Le bateau et l'habitant

La forêt boréale du Québec est fortement dominée par l'épinette noire. Le 8 octobre, l'automne était déjà avancé, et les couleurs étaient présentes, mais subtiles, en raison d'une pluie abondante qui avait secoué les feuillus (arbres à feuilles caduques) avant notre arrivée. Le spectacle, bien que timide, était magnifique, et le bateau apparut tel un grain de sable sur un étang de cristal. Au retour, nous reprenions la route du sud. Le temps était radieux, et l'appareil glissa tout doucement le long du corridor Charlevoix-Cedars*. Nous savions alors que le projet aurait lieu; grâce à ce premier reportage, nous étions en route!

La forêt boréale du Québec couvre plus de 500 000 km, soit près de 70 p. 100 de notre territoire forestier, et abrite tout un milieu de vie : on y travaille, on y organise des loisirs et on y vit. Elle est également un lieu de pratique ancestrale pour plus de vingt communautés autochtones. (Source : Aux Arbres Citoyens)

Photo prise par Allen McInnis, à 11 h 52, le dimanche 8 octobre 2006 - f8,0, 1/640, ISO320

(1) Québec (se référer à la carte du trajet)

A Boat, A Man and His Land

Quebec's boreal forest is strongly dominated by black spruce. On October 8, fall was already well underway, and its colours were visible but subtle, due to heavy rains that had beaten most of the leaves off the deciduous trees (trees that lose their leaves in fall) before our arrival. The view, although muted, was magnificent, and the boat seemed like a grain of sand on a crystal pond. On the way back, we took the southern route again. The weather was splendid, and the craft moved smoothly along the Charlevoix-Cedars corridor. We knew then that the project would happen. Thanks to the first report, we were on our way!

Quebec's boreal forest covers over 500,000 km, or 70 percent of the province's forested area, and is teeming with life. It is a place for people to work, organize leisure activities, and live. It is also the site of traditional practices for over 20 Aboriginal communities. (Source: Aux Arbres Citoyens)

Photo taken by Allen McInnis at 1:52 a.m. on Sunday, October 8, 2006 - f8.0, 1/640, ISO320

(1) Quebec (refer to the itinerary map)



L'homme de la rivière

Il nous a fallu attendre la fin d'octobre avant de pouvoir repartir. Le 26 octobre, le pilote, qui surveillait constamment les systèmes météorologiques, nous informe que le lendemain serait notre seule occasion pour terminer le reportage d'automne. Ce fut un long vol : l'avion partait de St.Andrews* et devait se rendre à Wawa en longeant le nord du lac Supérieur. Les zones de turbulence étaient fréquentes et le froid commençait à se faire sentir. Kaz a aperçu cette silhouette alors qu'il volait presque au-dessus de celle-ci. Quelques instants plus tard, l'homme de la rivière avait disparu.

* Aéroport privé à l'ouest de Toronto

Photo prise par Kazuyoshi Ehara, à 1 h 37, le vendredi 27 octobre 2006 - f8.0, 1/250, ISO1000

(2) Ontario (se référer à la carte du trajet)

ONTARIO

La région boréale de l'Ontario comprend de vastes étendues de forêts de conifères et de forêts mixtes, entrecoupées de lacs profonds. Elle s'étend vers l'Ouest jusqu'en Saskatchewan et vers l'Est, au Québec et Terre-Neuve-Labrador. L'impact humain est significatif dans la partie sud de la région boréale. Par contre, on retrouve plus au nord des zones libres de tout développement; elles représentent environ 54 p. cent du territoire boréal de l'Ontario.

The River Man

We had to wait until the end of October before we could leave. On October 26, the pilot, who constantly monitored the weather conditions, informed us that the next day would be our only chance to finish the fall report. It was a long flight. After leaving St. Andrews,* the plane flew to Wawa following the north shore of Lake Superior. We hit frequent pockets of turbulence and were starting to feel the cold. Kaz spotted this silhouette when we were almost directly above it. A few seconds later, the river man had vanished.

* Private airport west of Toronto.

Photo taken by Kazuyoshi Ehara at 1:37 a.m. on Friday, October 27, 2006 - f8.0, 1/250, ISO1000

(2) Ontario (refer to the itinerary map)

ONTARIO

The boreal region of Ontario is comprised of rolling landscapes of coniferous and mixed forest scattered with deep lakes. This landscape extends west into Saskatchewan and east into Quebec, Newfoundland and Labrador. The human footprint in the southern boreal region of Ontario is extensive. However, significant amounts of intact forest remain in the north. Overall, the boreal region of Ontario is 54% intact.



Un grand bassin d'eau

Au cours de cette grande traversée du Canada, au-dessus des régions boréales, ce qui nous a le plus frappé : c'est l'eau. Il y en a partout. Peu importe où notre regard se pose, il y a toujours un lac, une rivière, ou un étang quelque part. De l'eau. Le Cessna qui nous a bien servi tout au long du voyage, avait un désavantage : il n'était pas muni de flotteurs. Cela devenait périlleux la plupart du temps : l'eau et les arbres étant les pires ennemis d'un avion à roues! Pour effectuer ce dernier reportage de l'automne, le pilote n'a pas eu le choix que de s'éloigner des chemins battus!

La forêt boréale du Canada possède un vaste système d'eau : avec un nombre estimé de 1,5 million de lacs, l'espace boréal contient plus de lacs et de rivières que tout autre terrain équivalent sur la planète. L'été, 26 millions d'oiseaux aquatiques (canards, oies) viennent s'y reproduire. (Source : Beacon Project)

Photo prise par Kazuyuoshi Ehara, à 3 h 20, le vendredi 27 octobre 2007 - f8,0, 1/640, ISO800

(2) Ontario (se référer à la carte du trajet)

Water Water Everywhere

During our odyssey across Canada, above the boreal regions, what struck us most was the water. It's everywhere. Wherever you look, there's a lake, river or pond somewhere. Water. The Cessna that served us well throughout our journey had one disadvantage—no floats. This became perilous much of the time, because water and trees are the worst enemies of a plane with wheels! To make this last report of the fall, the pilot had no choice but to go off the beaten path!

The boreal forest of Canada has a vast water system: with an estimated 1.5 million lakes, the boreal region contains more lakes and rivers than any other comparable landmass on the planet. In summer, 26 million aquatic birds (ducks, geese) come to the region to breed. (Source: Beacon Project)

Photo taken by Kazuyuoshi Ehara at 3:20 a.m. on Friday, October 27, 2007 - f8.0, 1/640, ISO800

(2) Ontario (refer to the itinerary map)



La nature caprice

Nous avons apprivoisé la face cachée de la forêt boréale au fur et à mesure de notre voyage : cette grande dame aux allures flamboyantes, parfois mythiques, nous réservait des surprises. Ce qui nous est apparu ce jour-là, comme un éclat de lumière, était en fait, un phénomène causé par un manque d'oxygène : la tourbière (telle la tache jaune au milieu de l'image). Cette leçon d'humilité nous a rappelé à quel point nous méconnaissons notre patrimoine : la forêt boréale du Canada.

Les cours d'eau de la région boréale sont soumis aux fluctuations saisonnières ainsi qu'à d'autres fluctuations à plus long terme. Une kyrielle d'îles, de lacs en méandres et de tourbières apparaissent et disparaissent avec le temps. (Source : Beacon Project)

Photo prise par Kazuyuoshi Ehara, à 3 h 39, le vendredi 27 octobre 2007 - f8,0, 1/800, ISO1000

(2) Ontario (se réfère à la carte du trajet)

Nature's Whimsy

As our journey unfolded, we saw the hidden side of the boreal forest. This great lady with her flamboyant, even mythic, charms had surprises in store for us. What revealed itself this day like a flash of light was in fact a phenomenon caused by a lack of oxygen: a bog (the yellow mark in the centre of the image). This lesson in humility reminded us of how little we know about our heritage, the boreal forest of Canada.

Rivers and streams in the boreal region are subject to seasonal fluctuations as well as other, longer-term fluctuations. A variety of islands, meandering lakes and bogs appear and disappear over time. (Source: Beacon Project)

Photo taken by Kazuyuoshi Ehara at 3:39 a.m. on Friday, October 27, 2007 - f8.0, 1/800, ISO1000

(2) Ontario (refer to the itinerary map)



La grande mosaïque

Magnifique! Un mot que nous avons décliné à tous les temps, tous les moments. L'automne nous a ébloui par ses teintes de jaunes, d'orangées, de rose fuchsia et de vert tendre. L'hiver nous a littéralement séduits, et l'été nous a enivrés. Traverser le pays à vol d'oiseau, dans un petit appareil, est un acte de foi : on a l'impression de toucher l'infini du doigt. L'automne nous a inspiré et donné la force de surmonter les derniers obstacles, lesquels nous attendaient au détour, avant le prochain reportage, celui du printemps et de l'été 2007.

La forêt boréale du Canada inclut une grande variété de forêts, de tourbières, de lacs et de rivières. Cette mosaïque est accentuée par l'automne grâce à la mixité d'arbres à feuilles caduques (feuillus) et de conifères. La forêt mixte, comme celle que l'on peut voir sur cette photographie, est l'habitat d'une grande diversité d'oiseaux, et vient le printemps, trois milliards d'oiseaux migrants viennent s'y reproduire. (Source : Beacon Project)

Photo prise par Kazuyoshi Ehara, à 5 h 21, le vendredi 27 octobre 2007 - f8,0, 1/800, ISO1250

(2) Ontario (se référer à la carte du trajet)

A Great Mosaic

Magnificent! A word we exclaimed over and over again. Fall dazzled us with shades of yellow, orange, fuchsia and soft green. Winter seduced us, summer intoxicated us. Crossing the country with a bird's eye view from a tiny plane is an act of faith. Infinity seems to be at your fingertips. Fall inspired us and gave us the strength to overcome the latest obstacles, waiting just around the bend, before the next report, that of spring and summer 2007.

The boreal forest of Canada includes a wide variety of forests, bogs, lakes and rivers. This mosaic is highlighted in fall by the combination of deciduous (leafy) trees and evergreens. Mixed forests, such as the one in this photograph, are home to many species of birds, and in spring, three billion migratory birds come to the region to breed. (Source: Beacon Project)

Photo taken by Kazuyoshi Ehara at 5:21 a.m. on Friday, October 27, 2007 - f8.0, 1/800, ISO1250

(2) Ontario (refer to the itinerary map)



Les elfes des glaces

Par moins 35 °F, à 2000 pieds d'altitude, la fenêtre ouverte, le photographe qui a quelques secondes parfois pour trouver l'image, doit aussi maîtriser son équipement. Il faut composer avec le froid, les secousses, le vent et la lumière qui vient et qui va. Jim a-t-il vu des personnages alors qu'il captait l'instant du hasard? Pas certain. Par contre, il a su que ce moment était unique et nous en a rapporté toute sa poésie. Le tout pour le plus grand bonheur de celui qui regarde. J'y vois des elfes des glaces, certains imagineront des danseurs, des cétacés... et vous, que voyez-vous?

Cette photo a été prise au-dessus des Slates Islands, au large de la côte du lac Supérieur, tout près de la municipalité de Terrace Bay. Les « Slates » sont composées de 17 îles, les deux plus grandes étant Patterson et Mortimer. Les scientifiques croient que l'île riche de minéraux de toute sorte, a été créée il y a un milliard d'années quand un énorme météorite s'est écrasé sur la Terre (www.terrace-bay.com).

Photo prise par Jim Ross, à 19 h 58 min 15 s, le vendredi 23 février 2007 - f8,0, 1/800, ISO1250

(3) Ontario (se référer à la carte du trajet)

Elves of Ice

At -35°F and an altitude of 2,000 feet, his window open, the photographer sometimes has mere seconds to find the shot, while at the same time expertly handling his camera equipment. He has to deal with the cold, the bumps, the wind and the light, which comes and goes. Did Jim see figures when he captured this chance moment? Hard to say. However, he knew that the moment was special and he captured it in all its glory, to the pleasure of the beholder. I see elves of ice, others see dancers, or whales... what do you see?

This photo was taken over the Slates Islands, off the coast of Lake Superior, near the municipality of Terrace Bay. The "Slates" are composed of 17 islands, the two largest of which are Patterson and Mortimer. Scientists believe that the islands, which are rich in minerals of all kinds, were created one billion years ago when an enormous meteorite fell to Earth (www.terrace-bay.com).

Photo taken by Jim Ross at 7:58.15 p.m. on Friday, February 23, 2007 - f8.0, 1/800, ISO1250

(3) Ontario (refer to the itinerary map)



Le caribou solitaire

Il fut un temps où des centaines de caribous trouvaient refuge dans les îles Slate. Admirant ce spectaculaire et triste paysage, où le blanc et la solitude se marient, nous n'avons repéré qu'un seul individu. Mais qu'est-il arrivé à ces hordes légendaires qui, à une époque lointaine, avaient traversé le grand lac gelé à l'abri de tout prédateur? Nous en étions à notre premier jour de notre reportage d'hiver. Peut-être était-ce à cause du grand froid, il faisait quelque -35°C ce jour là, mais nous n'avons pu trouver d'autres individus sur les îles. Étrangement, les différentes populations d'animaux qui vivent en forêt boréale sont restées timides tout au long du voyage.

L'apparition du caribou sur les îles Slate remonte au début des années 1900, à une époque où le lac Supérieur était complètement gelé. En 2002-2003, le lac a gelé de nouveau, ce qui a permis à au moins deux loups de traverser jusqu'aux îles. Pendant vingt ans, des équipes se sont relayées pour recueillir des données sur la population des caribous. À ce jour, on dénombre entre 200 et 500 individus. (source : www.terrace-bay.com)

Photo prise par Jim Ross à 19 h 58, le vendredi 23 février 2007 - f8,0, 1/800, ISO1250

(3) Ontario (se référer à la carte du trajet)

The solitary caribou

There was a time when hundreds of caribou found refuge on the Slate Islands. Admiring this spectacular and desolate landscape, where whiteness and solitude marry, we spotted one lone individual. So whatever happened to the legendary hordes that crossed the great frozen lake long ago, sheltered from all predators? This was the first day of our winter reporting. Perhaps it was the intense cold—it was -35°C that day—that prevented us from finding any other caribou on the islands. Strangely, the various animal populations inhabiting the boreal forest stayed clear of us throughout our trip.

Caribou appeared on the Slate Islands in the early 1900s when Lake Superior froze over completely. The lake did not freeze over again until the winter of 2002-2003, which allowed at least two wolves to cross over to the islands. For twenty years now, teams have been going out there to collect data on the caribou population. Today, there are between 200 and 500 individuals. (source: www.terrace-bay.com)

Photo taken by Jim Ross at 7:58 p.m. on Friday, February 23, 2007 - f8, 0, 1/800, ISO1250

(3) Ontario (refer to the itinerary map)



Terre et mer

Nous sommes toujours étonnés de voir combien la nature est créative. Il y a mille et une façons pour la terre de rejoindre l'eau. Les presqu'îles en sont un fait notoire : presque une île, mais pas tout à fait, elles pointent leur nez dans l'eau. Cette presqu'île des îles Slate était particulièrement attrayante : sauvage et solitaire, elle s'étirait jusque dans le lac avec une élégance parfaite. Les îles Slate, qui constituent un parc national, forment un chapelet de 17 îles et sont situées à proximité des municipalités de Terrace Bay et de Marathon. Nous nous y sommes arrêtés le temps que la météo nous permette de poursuivre notre route, suffisamment longtemps pour tomber sous le charme des gens des Grands Lacs. Une belle découverte!

Le lac Supérieur est le plus grand des Grands Lacs de l'Amérique du Nord. Sa superficie est de 82 350 km² et sa profondeur peut atteindre 406 m. Plus de 200 rivières se jettent dans ce lac. À l'origine, les habitants de la région du lac Supérieur étaient les Ojibwe (Anishinabe). Le lac a reçu son nom des explorateurs français en raison de son altitude plus élevée par rapport à tous les autres Grands Lacs (183 m). La superficie totale des Grands Lacs du Canada est de 250 000 km². Ce bassin est la réserve d'eau douce la plus importante au monde. (Sources : diverses)

Photo prise par Jim Ross à 19 h 58, le vendredi 23 février 2007, f8-9

(3) Ontario (se référer à la carte du trajet)

Land and sea

We never cease to be amazed at how creative nature is. Land meets the water in a thousand different ways. Peninsulas are a case in point: nearly but not quite islands, they jut out into the water. The Slate Islands peninsula is particularly attractive: wild and solitary, it stretches out into the lake with absolute elegance. A national park, the Slate Islands form a chain of 17 islands close to the communities of Terrace Bay and Marathon. We stopped there while waiting for better weather to continue our trip—which was long enough for us to fall under the spell of the people of the Great Lakes. What a beautiful discovery!

Lake Superior is the largest of North America's Great Lakes. It covers 82 350 km² and can reach a depth of 406 m. More than 200 rivers empty into the lake. The first inhabitants of the Lake Superior region were Ojibwa (Anishinabe). French explorers named Lake Superior for its altitude, which is higher than that of the other Great Lakes (183 m). Canada's Great Lakes cover a total area of 250 000 km², making this basin the largest fresh water reservoir in the world. (Sources: various)

Photo taken by Jim Ross at 7:58 p.m. on Friday, February 23, 2007 – f8-9

(4) Ontario (refer to the itinerary map)



Au plus profond de la forêt

Je me suis souvent demandé, lorsque nous survolions la forêt boréale, à quel point elle subissait les affronts, les blessures. Avait-elle une âme? John a pris cette photo alors que le pilote et lui survolaient le territoire ancestral des Ojibway de Poplar River, des amérindiens aguerris dans la lutte pour la préservation de la nature. Vue du ciel, la forêt boréale a un cœur. Vue de la terre, on ne peut distinguer qu'une ligne d'arbres sans pouvoir déceler les vestiges d'une coupe à blanc à l'intérieur. Notre périple nous a révélé comment il est facile de cacher des secrets, certains bien gardés, dans cette immense forêt qu'est la forêt boréale.

Photo prise par John Woods à 11 h 29, le mardi 27 février 2007, f8,1/400, ISO400

(4) Manitoba (se référer à la carte du trajet)

MANITOBA

Sur l'ensemble de la planète, la région boréale canadienne est celle qui comprend le plus grand nombre de lacs et de rivières. Au Manitoba seulement, la région boréale compte plus de mille lacs et abrite une abondante faune aquatique et terrestre. Tout comme le Québec, le Manitoba est un producteur important d'hydro-électricité. 62 p. cent de la région est intacte de toute activité humaine.

Deep in the boreal forest

As we flew over the boreal forest, I often wondered how much abuse and injury it sustained. Did the forest have a soul? John snapped this photo as he and the pilot were passing over the ancestral territory of the Poplar River Ojibwa, a First Nation seasoned in the fight to preserve nature. From the air, the boreal forest has a heart; at ground level, all one can see is a line of trees that hide the remains of the clear-cutting in the interior. Our itinerary revealed how easy it is to hide secrets, some of them well kept, in the immensity of the boreal forest.

Photo taken by John Woods at 11:29 a.m. on Tuesday, February 27, 2007 – f8,1/400, ISO400

(4) Manitoba (refer to the itinerary map)

MANITOBA

The boreal region of Canada contains more lakes and major rivers than any other equivalent land mass on earth. The boreal region of Manitoba contains 1000's of lakes and supports abundant waterfowl and wildlife populations. Along with Quebec, Manitoba is a major producer of hydroelectric power. The region in Manitoba is 62% intact.



Des milliers de gens

La forêt boréale du Canada est constituée d'une faune et d'une flore exubérante composées d'arbres, de cours d'eau et d'espèces animales de toutes sortes. Enfin, c'est ainsi qu'on l'imagine et c'est ainsi qu'elle est décrite la plupart du temps. Pourtant, son immensité abrite des collectivités diversifiées. Nous avons eu le privilège d'en rencontrer plusieurs lors de notre traversée d'est en ouest. À Poplar River, à l'est du grand lac Winnipeg, les Ojibway murmurent leur destin et pourtant, celui-ci leur rend bien : ils seront sans doute les premiers à confirmer des aires protégées, celles de leurs ancêtres, celles of the land.

L'Initiative boréale canadienne confirme que 14 p. 100 de la population canadienne habite la forêt boréale et que plus de 600 collectivités autochtones y vivent. Les Autochtones participent à l'industrie forestière. Selon l'Association nationale de foresterie autochtone, ces collectivités sont favorables à une foresterie holistique dont la pierre angulaire est un ensemble de stratégies communautaires pour faire de cette éthique une réalité. (Source : IBC)

Photo prise par John Woods à 14 h 15, f5,6, 1/1000, ISO025

(4) Manitoba (se référer à la carte du trajet)

Thousands of people

Canada's boreal forest is home to a luxuriant fauna and flora with thousands of trees, water courses and animal species of every kind—at least, that is how one imagines it and how it is described most of the time. Its immensity, however, shelters diverse communities. We had the privilege of meeting several during our east-west trip. At Poplar River, east of vast Lake Winnipeg, Ojibwa discuss their future in soft-spoken tones. It works well for them, nonetheless; they will doubtlessly be the first to obtain protected status for certain areas that once belonged to their forebears and to the land itself.

The Canadian Boreal Initiative confirms that 14 percent of Canada's population lives in the boreal forest, as do the residents of more than 600 Aboriginal communities. Many Native people work in the forest industry. According to the National Aboriginal Forestry Association, these communities favour holistic forestry, using a set of community strategies to make this ethical belief a reality. (Source: IBC)

Photo taken by John Woods at 2:15 p.m. – f5,6, 1/1000, ISO025

(4) Manitoba (refer to the itinerary map)



L'attente

Nous venions de nous poser à Poplar River, où nous avons terminé le reportage d'hiver. C'était le début de cette nouvelle expédition et la fébrilité était palpable. Nous avons dû attendre deux jours avant que le temps se lève. Le dimanche 3 juin, Douglas nous a dit que le départ était imminent. Le photographe était fin prêt. Selon l'horaire, il n'avait que quelques heures pour faire son travail, aller chercher « l'image ». Les photos qu'il a prises ce jour-là reflètent cette sensibilité propre aux moments qui suivent l'angoisse de l'attente.

Le lac Winnipeg est le sixième des plus grands lacs d'eau douce du Canada. Il s'étend sur 416 km en direction nord-sud et draine un territoire d'une superficie d'environ 984 000 km par le réseau hydrographique de la rivière Saskatchewan, du confluent des rivières Rouge et Assiniboine et de la rivière Winnipeg. (Source : L'Encyclopédie canadienne).

Photo prise par John Woods à 10 h 14, le dimanche 3 juin 2007

(5) Manitoba (se reporter à la carte du trajet)

The Wait

We landed back at Poplar River where we had finished our winter reportage. At the start, we were electrified with the feverish excitement at the launch of this new expedition. Now, though, we had to wait for two days for stormy weather to clear. By Sunday, June 3, Douglas announced we were clear to take off. The photographer was ready. Just as scheduled, he spent a few hours searching for his definitive image. The photos he took that day reflect the right sensitivities of the moment after an agonizing wait.

(Lake Winnipeg is the sixth largest fresh water lake in Canada. It extends 416 km. from north to south, draining an area of approximately 984,000 km. The Saskatchewan River, the Red, Assiniboine and Winnipeg rivers all empty into it. (Source: Encyclopedia Canadiana.)

Photo by John Woods. Sunday, June 3, 2007, 10:14 a.m.

(5) Manitoba (refer to the itinerary map)



Les oiseaux

Douglas et John ont survolé les abords du lac Winnipeg d'est en ouest par un magnifique dimanche de juin. En ce superbe début d'après-midi, les frissons de l'eau accueillèrent une envolée d'oiseaux. En cette saison de l'année, les oiseaux chanteurs se font entendre. À bord de notre Cessna, nous étions sous le joug d'une beauté qu'il est difficile de décrire. Mais il fallait imaginer le chant des oiseaux, imperceptible à bord d'un appareil propulsé par un moteur puissant. Cela fait partie des petits travers de la grande aventure !

L'abondance de nombreux migrants, dont le gibier d'eau, les roselins et d'autres espèces grégaires, varie d'année en année. La plupart des oiseaux de rivage que l'on rencontre sont des migrants de long parcours qui, survolant la région, se sont laissés attirer par la perspective d'une pause alimentaire. (Source : Musée de l'homme et de la nature du Manitoba)

Photo prise par John Woods à 13 h, le dimanche 3 juin 2007

(5) Manitoba (se reporter à la carte du trajet)

The Birds

Douglas and John flew over the shores of Lake Winnipeg from east to west on a magnificent Sunday in June. A spray of water from the wings of birds taking flight welcomed them to a glorious afternoon. Aboard the Cessna, they were spellbound by the intoxicating beauty sprawled before them. At this time of year, birdsongs fill the air, but they were imperceptible beneath the roar of the aircraft's engine.

The profusion of migratory birds varies from year to year. Waterfowl for the most part migrate over long distances, occasionally stopping to feed along the way. (Source: Manitoba Museum of Man and Nature.)

Photo by John Woods. Sunday, June 3, 2007, 1 p.m.

(5) Manitoba (refer to the itinerary map)



Queue de chien

Ce qui est fascinant dans cette traversée du Canada à vol d'oiseau, c'est de voir la terre se dessiner de mille et une façons. Les îles, surtout, suggèrent souvent des personnages, parfois des espèces animales, en totalité ou en partie... Je vois la queue d'un chien. Certains y verront un poisson volant. Le photographe décèle avec une lentille, ce qui sera pour celui ou celle qui regarde un moment de plaisir à voir et, aussi, à imaginer. Cette photo a été prise alors que John et Douglas traversaient le grand lac Winnipeg.

Le lac Winnipeg est aux prises avec un grave problème d'algues bleues (cyanobactéries). Ces algues se forment dans des eaux peu profondes, tièdes et calmes ou immobiles. Elles sont composées de cellules qui peuvent contenir des poisons, des toxines cyanobactériennes. Lorsque cette masse monte à la surface de l'eau, on l'appelle écume bleue. Elle peut parfois être d'un vert émeraude. (Source : Santé Canada)

Photo prise par John Woods à 13 h 06, le dimanche 3 juin 2007

(5) Manitoba (se reporter à la carte du trajet)

Tail of a dog

Crossing Canada from a bird's eye view is fascinating to view the land as a canvas, etched in a multitude of ways. Sometimes land forms suggest the outlines of people ... other times of animals, in whole or in part. Here, I see a dog's tail... a flying fish. The photographer has defined through a lens what we see – eye candy, but also sweets for the imagination. This photo was taken while John and Douglas were crossing Lake Winnipeg.

Lake Winnipeg has developed widespread blue-green algae contamination also known as . cyanobacteria or "pond scum." The algae form in shallow, warm, slow-moving or still water. They are made up of cells, which can contain poisons called cyanobacterial toxins. These can cause organ and nerve damage in people. The first recognized species were blue-green in colour, which is how the algae got their name. Species identified since range in colour from olive-green to red. (Source: Health Canada.)

Photo by John Woods. Sunday, June 3, 2007, 1:06 pm.

(5) Manitoba (refer to the itinerary map)



Apparition aquatique

Notre voyage aura été ponctué de tels moments de grâce qu'il est difficile, voire impossible d'en décrire toute l'extase. Et peu de mots peuvent rivaliser avec ceux du poète français Alphonse de Lamartine dans son poème *Le Lac* : *Ô temps suspends ton vol, et vous, heures propices, suspendez votre cour : Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours !* (Lamartine). Ce chemin dans l'eau est apparu pendant quelques instants. John l'a vu et a capté son apparition.

Photo prise au large de la côte ouest du lac Winnipeg.

Photo prise par John Woods à 13 h 12, le dimanche 3 juin 2007

(5) Manitoba (se reporter à la carte du trajet)

Aquatic Ghost

Our trip has inspired moments of ecstasy and awe, rippling through our spirits. Few words can better describe these instances than those of French poet, Alphonse de Lamartine in his elegy, *The Lake*. "Oh, time suspends your flight, and you, fortunate hours, suspend your journey." This road in the water appeared for an instant. John saw it and captured this apparition.

Photo was taken at the expansive west side of Lake Winnipeg.

Photo by John Woods. Sunday, June 3, 2007, 1:12 p.m.

(5) Manitoba (refer to the itinerary map)



Tapisserie

En route pour La Ronge, nous survolons d'immenses étendues d'eau ponctuées de morceaux de terre. À droite, à gauche, devant, tout s'arrime. Nous sommes maintenant en territoire des Prairies, la Saskatchewan. Nous volons à nouveau sans filet. À notre droite, des dizaines d'îles scintillent comme des morceaux de jade de formes différentes. Quelques commentaires de l'aéroport de La Ronge nous parviennent. Le contact radio est établi. Nous fonçons toujours vers l'ouest, le soleil éblouit et brûle la peau. C'est ça voler, c'est ça voler !

Photo prise par Todd Korol, 4, le mardi 5 juin 2007 à 9 h 30, f6, 3, 1/640, ISO 160

(6) Saskatchewan (se reporter à la carte du trajet)

SASKATCHEWAN

Au nord, les milieux humides et les tourbières dominent la région boréale relativement plane de la Saskatchewan. Plus au sud, on retrouve des forêts mixtes formant une mosaïque de conifères et d'arbres feuillus. Environ 62 p. cent de cette région boréale est exempte de développement humain mais l'expansion des terres agricoles au détriment de la forêt boréale se fait à un rythme alarmant. L'industrie minière et forestière occupent également une portion du territoire.

Tapestry

En route to La Ronge, we flew over vast expanses of water speckled by parcels of land. To the right and to the left before us, the land began to knit itself together. We were approaching the Prairies – Saskatchewan. We are flying “without a net” – without a flat place to land. To our right, dozens of small islands sparkled like facets of cut jade. Transmissions from La Ronge airport crackled to life on our radio. We headed ever westward into the sun that dazzled our eyes and burned our skin. This is what it is to fly ... now, this is flying!

Photo by Todd Korol, f-6.3, 1/640, ISO-60. Tuesday, June 5, 2007, 9:30 pm.

(6) Saskatchewan (refer to the itinerary map)

SASKATCHEWAN

Wetlands and peat bogs are prevalent throughout the relatively flat boreal region of Saskatchewan, with concentrations in the north. Forests in the south are dominated by mixedwood forest, a mosaic of coniferous and deciduous tree species. Overall, 62% of the boreal forest in Saskatchewan remains intact but expansions into the forest continue at alarming rates. Forestry and mining also occur.



En route

Nous attendions le photographe dans un boathouse, un abri de fortune – La Ronge était l'hôte du Carrousel de la Gendarmerie royale du Canada et tous les hôtels affichaient complet. Todd nous a rejoints après douze heures de route. Il partait avec Douglas aussitôt arrivé. Destination : Lac La Ronge et sa région. Il y a toujours une route qui se dessine quelque part. Elle peut être de terre, pour nous elle était synonyme d'un plan de vol. Celui qu'on se trace avant chaque départ. Douglas en aura enregistré plus de 80, d'est en ouest, du Québec au Yukon, pour que ce projet se réalise.

Photo prise par Todd Korol, 4, le mardi 5 juin 2007 à 9 h 30, f6, 3, 1/640, ISO 160

(6) Saskatchewan (se reporter à la carte du trajet)

En route

We waited for the photographer in a "boathouse" a fortunate shelter for us. La Ronge was host to the RCMP Musical Ride and all the hotels were booked. Todd joined us after 12 hours on the road. He left with Douglas soon after arriving. He was headed to La Ronge Lake and its surround. There is always part of a trip that has to be organised in advance. For us, it was a flight plan that had to be filed before each departure. Douglas had recorded more than 80, from east to West, from Québec to the Yukon for every shoot we did.

Photo by Todd Korol, f6.3, 1/640, ISO-160. Tuesday, June 5, 2007, 9:30 pm.

(6) Saskatchewan (refer to the itinerary map)



La mission de Doug

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, plus de 91 000 hommes et femmes de la Saskatchewan se sont enrôlés dans les Forces armées canadiennes. On estime que 3 800 d'entre eux ne sont jamais revenus. La province a décidé de donner le nom des disparus à 3 800 baies, lacs et îles du Lac La Ronge. Doug Chisholm pilote la région depuis vingt-cinq ans et en connaît tous les secrets. Il s'est donné comme mission de prendre des photos de chaque site et de les associer à celles des disparus. Avec son hydravion, ami de toujours, il ira planter l'effigie sur l'île du défunt. Todd a pris cette photo de la très connue Mission Stanley. Mais celle de Doug est unique.

Photo prise par Todd Korol, 4, le dimanche 3 juin 2007

(6) Saskatchewan (se reporter à la carte du trajet)

Doug's Sacred Calling

During the Second World War, more than 91,000 men and women from Saskatchewan joined the Canadian Armed Forces. Of those, 3,800 never returned. The province decided to give the names of those lost to the 3,800 lakes and islands of La Ronge Lake. Doug Chisholm has been a pilot in the region for more than 25 years and he intimately knows its secrets. His mission is to take photos of each site commemorating the fallen soldiers. With his trusty seaplane, he is planting an individual war memorial on every island. Todd took this photo of the famous Stanley Mission. Doug's undertaking is unique.

Photo by Todd Korol. Sunday, June 3, 2007, 4:00 p.m.

(6) Saskatchewan (refer to the itinerary map)



20

Un second départ

Après deux jours au sol, l'avion est fin prêt à décoller. Dan et Douglas partent pour les contreforts en début d'après-midi. À nouveau, ils sont confrontés à des cellules orageuses. Le réchauffement de la planète rend l'atmosphère instable. Tout au long de notre traversée d'est en ouest, nous avons eu à composer avec une météo difficile à prévoir.

Photo prise par Dan Rieldhuber à 20 h 09, le vendredi 8 juin 2007

(7) Alberta (se reporter à la carte du trajet)

ALBERTA

La région boréale de l'Alberta est principalement constituée de forêts mixtes et de vastes milieux humides. C'est la province la plus touchée par le développement, à peine 16 pour cent de la région boréale y est encore intacte. L'industrie pétrolière et gazière et l'exploitation forestière demeurent des activités importantes. Mais l'extraction des sables bitumineux, dans le Nord de l'Alberta, constitue la principale menace pour la région boréale. Près de 149 000 km² de territoire sont directement touchés par cette industrie alors que les conséquences indirectes se font sentir sur une zone plus large encore. (Source: Projet Beacon)

A Second Start

After two days on the ground, the plane was ready to take off. Dan and Douglas left for the Alberta foothills early in the afternoon. Once again, they faced a bout of stormy weather. With the phenomenon of climate change around the planet, we noticed the atmosphere has become unpredictable for flying.

Photo by Dan Rieldhuber. Friday, June 8, 2007, 8:09 p.m.

(7) Alberta (refer to the itinerary map)

ALBERTA

The boreal forest in Alberta is mostly composed of mixed forests and vast wetlands. It is the province most affected by human development with only 16% of the boreal stands left intact. The oil and gas industries as well as forestry are important economic activities. The oil sands projects in northern Alberta, however present the greatest impact. Nearly 149,000 square kilometers is directly touched but a ripple effect extends the zone further. (Source: Beacon's Project.)



Menace au pied des montagnes

De nombreux groupes environnementaux s'intéressent à l'Alberta, soutenant que la région des contreforts est sévèrement menacée par l'industrie du catalogue. Selon Forest Ethics, cette région est presque entièrement consacrée à l'exploitation forestière (moins de 2 pour cent du territoire sont protégés). Bien que beaucoup d'espaces de la forêt boréale soient intacts, trop encore sont menacés. Les façons de s'impliquer sont aussi nombreuses que les enjeux.

Quelques groupes qui cherchent à promouvoir la protection des contreforts : l'Alberta Wilderness Association, Calgary, Alberta ; la SNAP (Société pour la nature et les parcs du Canada) ; la Federation of Alberta Naturalists ; le Fonds mondial pour la nature (Canada) ; la Fédération canadienne de la nature.

Photo prise par Dan Rieldhuber à 17 h 43, le vendredi 8 juin 2007

(7) Alberta (se reporter à la carte du trajet)

Threat at the foot of the mountains

The Alberta government is being pressured by environmental groups who claim the foothills of the Rockies are seriously threatened by industry. According to Forest Ethics, this region is almost entirely allocated for the forestry use. Less than 2% of the area is protected. Although much of the boreal forest is standing, much continues to be at risk. There are numerous ways to get involved with all that is at stake.

Groups protecting the Rocky Mountain foothills : The Alberta Wilderness Association, Calgary, Alberta; CPAWS (Canadian Parks & Wilderness Society); The Federation of Alberta Naturalists; World Wildlife Fund (Canada); Canadian Nature Federation.

Photo by Dan Rieldhuber. Friday, June 8, 2007, 5:43 p.m.

(7) Alberta (refer to the itinerary map)



Dene Tha'

Le plan de vol ce jour-là avait comme première destination la ville de Grande Prairie, au nord de Jasper. Le lendemain, l'équipe se rejoignait à High Level, en territoire Dene Tha', où nous avons été accueillis par le conseil de bande et avons passé quatre jours à survoler le territoire ancestral. Trois communautés, ou « réserves », du terme reserved land, sont regroupées autour de la municipalité de High Level : Bushe River, Meander River et Chateh (anciennement Assumption).

La ville de High-Level est une véritable plaque tournante : elle est reliée au sud par la route, des vols réguliers et un service d'autocar Greyhound. La croissance de la population, déjà nombreuse, est de 3 pour cent par année en moyenne, ce qui démontre un dynamisme toujours changeant. (Source : site Internet High Level)

Photo prise par Dan Rieldhuber à 20 h 30, le vendredi 8 juin 2007

(7) Alberta (se reporter à la carte du trajet)

Dena Tha'

Our flight plan scheduled us that day for Grand Prairie, north of Jasper. The next day, the team was headed for High Level and Dena Tha' territory. There we were welcomed by the Band Council and spent four days flying over their ancestral lands. Three communities or reserves are grouped around the municipality of High Level: Bushe River, Meander River and Chateh. (formerly, Assumption.)

Linked by highway, scheduled daily air service, daily Greyhound buses and rail, the town is a transportation hub. High Level population grows by an average of 3% per year and shows an ever-changing face. (Source: site Internet High Level.)

Photo by Dan Rieldhuber. Friday, June 8, 2007, 8:30 p.m.

(7) Alberta (refer to the itinerary map)



Meander River, territoire ancestral des Dene Tha'

Pendant notre séjour en territoire Dene Tha', nous avons survolé différentes régions consacrées aux pratiques ancestrales de la chasse, de la pêche et de la trappe : Hay-Zama Lake, Bistcho Lake et Meander River (photo). Le territoire est vaste – 74 224 hectares – et comprend des sites historiques et spirituels très bien répertoriés dans le document Dene Tha' Traditional Land Use. Nous avons été impressionnés par le leadership des Dene Tha' et le lien que gardent les nouveaux élus avec les anciens.

Selon le gouvernement et les textes de loi, le peuple Dene Tha' n'est propriétaire que des zones réservées (réserves, du terme « reserve land »), et ce qu'il revendique comme étant son territoire ancestral est la propriété du gouvernement provincial. (Source : Dene Tha' Traditional Land Use and Occupancy Study, 1997)

Photo prise par Dan Rieldhuber à 20 h 29, le samedi 9 juin 2007

(7) Alberta (se reporter à la carte du trajet)

Meander River, Dena Tha' ancestral lands

During our stay in Dena Tha' territory, we flew over several traditional hunting, fishing and trapping grounds: Hay-Zama Lake, Bistcho Lake and Meander River. (Photo.) The territory is vast – 74,224 hectares and includes historical and spiritual areas well noted in the treaty Dene Tha' Traditional Land Use. We were so impressed by the enduring link between the current leadership of the Dene Tha' with that of their ancient ancestors.

According to the law and government policy, the Dene Tha' "own" their reserve lands only, while the provincial government has rights to the traditional lands. (Source: Dene Tha' Traditional Land Use and Occupancy Study, 1997.)

Photo by Dan Rieldhuber. Saturday, June 9, 2007, 8:29 p.m.

(7) Alberta (refer to the itinerary map)



Le «bon» et la bête

Les Dene Tha' sont très lucides face à la situation et au fait que leur territoire de chasse, de pêche et de trappe est gravement touché par ce qui semble être une surexploitation. Lors d'une entrevue avec le très dynamique chef Dene Tha' James Anassay, ce dernier nous a parlé de l'engagement de son peuple : les Dene Tha' (peuple du territoire) entendent mener à terme des revendications territoriales qui leur redonneraient le contrôle de leur territoire d'ici 2009. Mais sera-t-il possible de faire marche arrière ?

Photo prise par Dan Rieldhuber à 21 h 08, le samedi 9 juin 2007

(7) Alberta (se reporter à la carte du trajet)

Good and Evil

The Dene Tha' are very clear where they stand on the over-development of their hunting, fishing and trapping lands. At the time of an interview with the dynamic Dene Tha' Chief, James Anassay, the nation intended to campaign for land rights and regain control from 2009. However, what about the scars on a formerly pristine landscape?

Photo by Dan Rieldhuber. Saturday, June 9, 2007, 9:08 p.m.

(7) Alberta (refer to the itinerary map)



Constat

La forêt boréale albertaine a du mal à survivre. C'est du moins le constat auquel nous arrivons. Non pas parce que le débat est sur la place publique, mais parce que la grande majorité des territoires survolés nous l'ont laissé voir : que ce soient les bandes défrichées qui laissent présager de futures exploitations ou des vestiges de la coupe à blanc, les cicatrices sont nombreuses. Il est difficile de contredire les groupes de pression qui affrontent les géants de l'industrie.

Photo prise par Dan Rieldhuber à 21 h 27, le samedi 9 juin 2007

(7) Alberta (se reporter à la carte du trajet)

Report

Everywhere we flew over the boreal forest of Alberta, we arrived at the same conclusion, not because of public debate, but from what we saw. The boreal forest is decimated in most of the province. Great cut lines scarring the landscape predict what is to come. It is difficult to contradict the arguments of environmental groups who are confronting big industry.

Photo by Dan Rieldhuber. Saturday, June 9, 2007, 9:27 p.m.

(7) Alberta (refer to the itinerary map)



Trouvez le caribou !

Pendant les quatre jours passés à survoler des régions du nord de l'Alberta, nous n'avons pu voir aucun animal. Nous volions parfois à 600 mètres d'altitude et il nous aurait été facile d'en apercevoir. Interrogé, un ancien de Chateh nous a dit : Il est impossible maintenant de gagner sa vie comme trappeur. Les animaux sont partis. Si je trappe, c'est pour ne pas perdre mes traditions, mais il n'y a rien. Il ne fréquente que très peu des 300 lignes de trappe attribuées à sa famille.

L'Alberta subit la forte pression de l'industrie pétrolière et gazière et de l'exploitation forestière. D'importantes régions boréales dans la province sont durement touchées. Les populations animales incluant les caribous et les oiseaux migrateurs sont en déclin ; la qualité et la quantité de l'eau se détériorent. (Source : SNAP, section d'Edmonton).

Photo prise par Dan Rieldhuber à 07 h 51, le lundi 11 juin 2007

(7) Alberta (se reporter à la carte du trajet)

Find the caribou!

For four days flying over the north of Alberta, we didn't see a single animal. At times we were flying at 2,000 feet and it would have been easy to see. Asking an old trapper of the Chateh community, he said: "It's impossible now to earn a living as a trapper. The animals have all gone. If I trap, it's just to not lose my traditions, but there's nothing left." Of the 300 trap lines left to his family, he only uses a few.

Alberta is under massive developmental pressure from the oil and gas industry and forestry operations. Large areas of the boreal forest in the province have already been severely impacted. Wildlife populations including woodland caribou and forest songbirds are in decline; there is deterioration in the water quality and quantity (Source: CPAWS – Edmonton Chapter)

Photo by Dan Rieldhuber. Monday, June 11, 2007, 7:51 a.m.

(7) Alberta (refer to the itinerary map)



Le dragon

Douglas s'est rendu à Fort St. John pour rejoindre Jeff qui arrivait de Vancouver. Le lendemain, ils sillonnaient le territoire des Premières Nations de Fort Nelson. Ils sont partis très tôt le 13 juin. Douglas, qui avait alors l'habitude d'amener les photographes en terrains propices, a aperçu cette silhouette. Jeff s'y est attardé et, soudainement, le « dragon » est apparu dans sa lentille. Il existe une relation très intime entre l'aviateur et le photographe. Les deux sont empreints d'une mission ultime, celle de rapporter toute la poésie de la forêt.

(8) Colombie-Britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Jeff Bessett, à 09 h 38, le mercredi 13 juin 2007
- f5. 0, 1/1250, ISO320

The Dragon

Douglas returned to Fort St. John to join Jeff who arrived from Vancouver. Next day, they scoured the First Nations lands of Fort Nelson. They left early on June 13. Douglas by then, had grown accustomed to taking the photographers to visually rich grounds and could recognize their form from a distance. Jeff had arrived late and suddenly, the "dragon" appeared in his lens. There's an intimate relationship that forms between pilot and photographer. Both were devoted to an ultimate mission, that of reporting on the poetry of the forest.

(8) British Columbia (refer to the itinerary map)

Photo taken by Jeff Bessett at 9:38 a.m. on Wednesday, June 13, 2007 - f5. 0, 1/1250, ISO320



28

La découpe

Les compagnies pétrolières sont nombreuses en Colombie-Britannique et elles marquent le sol pour assurer de futures affaires. On découpe le terrain tel un gros gâteau afin de délimiter le territoire propice à l'exploitation. L'exercice est fréquent ; la forêt boréale devient un immense espace où chacun se bat pour prendre sa place. Déchirée au plus profond de ses entrailles, sous l'emprise de l'homme, elle y perd un peu de sa noblesse. Il est facile d'accuser l'industrie, mais que faisons-nous, chacun, face à ce phénomène contemporain ?

(8) Colombie-Britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Jeff Bessett, à 08 h 45, le jeudi 14 juin 2007 - f4. 5, 1/125, ISO250

Cut lines

There are numerous gas companies in British Columbia who stake their claims in the land for future use. They carve the land like a huge cake outlining prime territories to exploit. The exercise is frequent. The boreal forest becomes an enormous arena where each grapples for a place. Torn at its deepest, soft under-belly by the influence of man, it loses a little of its nobility. It is easy to accuse industry, but what do we do, each one of us to confront this contemporary phenomenon?

(8) British Columbia (refer to the itinerary map)

Photo taken by Jeff Bessett at 8:45 a.m. on Thursday, June 14, 2007 - f4. 5, 1/125, ISO250



Magie matinale

Un reportage de ce genre est ponctué de moments indescriptibles, et les plus saisissants se révèlent à l'aube, quand l'eau se soulève du sol. En vol, l'exercice peut devenir périlleux. Pour le photographe, c'est un travail. Pour celui qui regarde, c'est un merveilleux paysage. Ce qui précède toute cette poésie est une planification à toute épreuve. Ce matin-là, les conditions météorologiques n'étaient pas clémentes et il a fallu attendre avant de décoller. Patience a été le mot d'ordre du début à la fin.

(8) Colombie-Britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Jeff Bessett, à 08 h 38, le jeudi 14 juin 2007 - f3. 5, 1/800, ISO320

Magic morning

Such visual reporting is often punctuated by indescribable moments. The most dramatic reveal themselves as water vapour lifts from the ground. In flight, this can become perilous. For the photographer, it is part of the job. For the observer, it is a marvelous, poetic landscape. Behind the scenes though, there was unromantic, rigorous planning. This particular morning, the weather was not perfect and we had to delay our take-off. Patience was the watchword from start to finish.

(8) British Columbia (refer to the itinerary map)

Photo taken by Jeff Bessett at 8:38 a.m. on Thursday, June 14, 2007 - f3. 5, 1/800, ISO320



La croix à porter

Les cicatrices de la forêt boréale sont nombreuses. Qu'elles soient causées par la nature elle-même ou la main de l'homme, elles sont troublantes. Même si beaucoup de territoires demeurent intacts, il faut reconnaître que la forêt boréale du Canada est sous pression. Elle porte sa croix bravement, mais pour combien de temps ? À regarder cette photographie, on pourrait croire qu'il y a une superposition. Pourtant, il n'en est rien. C'est le sol qui est mutilé de son boisé. La photo a été prise à quelques kilomètres de Fort Nelson, au nord de la Colombie-Britannique.

(8) Colombie-Britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Jeff Bessett, à 08 h 56, le jeudi 14 juin 2007 - f4. 0, 1/320, ISO250

The cross to bear

The scars on the boreal forest are numerous. Whether they are caused by Mother Nature or at the hands of Man, it is disturbing. Difficult to miss when flying, as it is not a good idea to close one's eyes! Even with much of the forest still standing, it is hard to ignore that it is under serious pressure. It carries its cross bravely... but for how long? Looking at this photo, one might believe the cross was superimposed. However, the image is untouched. The land has been razed of its wood. The photo was taken a few kilometers from Fort Nelson in northern British Columbia.

(8) British Columbia (refer to the itinerary map)

Photo taken by Jeff Bessett at 8:56 a.m. on Thursday, June 14, 2007 - f4. 0, 1/320, ISO250



31

Le bonheur de la locomotive

Le train a toujours été associé au romantisme, à l'époque où le voyage était synonyme de découverte. Aujourd'hui, on consomme des destinations, on collectionne des clichés. L'avion commercial a remplacé le train. Il y a quelque chose de pur et de candide dans le train : rappel de l'enfance, d'une époque révolue, il demeure l'un des moyens les plus écologiques de voyager. Nous avons toujours plaisir à suivre un train qui se faufilait entre les forêts et les lacs. Jeff a pris cette photographie près de Fort St. John.

(8) Colombie-Britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Jeff Bessett, à 09 h 07, le jeudi 14 juin 2007 - f5, 0, 1/200, ISO250

The joy of a locomotive

The train always had an association with a romantic era when the journey was synonymous with discovery. Today one consumes destinations, one collects clichés. The commercial airliner has replaced the train. There is something pure and simple about the train - childhood memories of a by-gone era and it remains one of the most ecologically neutral ways to travel. We always enjoyed following a train that threaded its way among the forests and lakes. Jeff took this photo not far from Fort St. John.

(8) British Columbia (refer to the itinerary map)

Photo taken by Jeff Bessett at 9:07 a.m. on Thursday, June 14, 2007 - f5, 0, 1/200, ISO250



32

L'ouverture

Ce lundi 18 juin, après avoir observé la météo pendant 48 heures, en espérant un moment propice au décollage, Douglas part de Nanaimo, sur l'île de Vancouver, pour aller chercher le photographe Andy Clark à Squamish. Le temps n'est pas au beau fixe et il faut souvent trouver l'ouverture entre des masses nuageuses. Ils espèrent se rendre au moins jusqu'à Fort St. John, mais ils n'atteindront que William Lake. À l'atterrissage, l'avion a une crevaillon. De nouveau au sol, il faudra attendre le lendemain pour les pièces.

(8) Colombie-Britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Andy Clark, le lundi 18 juin 2007

Opening

This Monday, June 18, after watching the weather for 48 hours in hopes of good conditions for take-off, Douglas left Nanaimo, on Vancouver Island, to pick up photographer Andy Clark in Squamish. The weather was not exactly fine and settled and he often had to find openings between cloud masses. They hoped to at least make it to Fort St. John. They would only reach Williams Lake: during take-off, the plane had a flat tire. Grounded again, they would have to wait until the next day for parts.

(8) British Columbia (refer to the itinerary map)

Photo taken by Andy Clark on Monday, June 18, 2007



Cellules orageuses

Le mardi 19 juin, la crevaison de l'avion est finalement chose du passé et l'équipe quitte Williams Lake en espérant se rendre à sa destination finale, Whitehorse. Des systèmes météo sévères les empêchent et l'avion doit se frayer un chemin entre différentes cellules orageuses tout au long du parcours.

Les cellules sont des zones limitées d'air qui subissent des mouvements verticaux produits par le transfert de chaleur dans l'atmosphère. Elles apparaissent près d'une surface chaude lorsqu'une bulle d'air est réchauffée par cette surface. L'intensité des cellules convectives sera plus forte là où la température est plus élevée. C'est dans une cellule convective que prennent forme les nuages d'orage.

(8) Colombie-Britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Andy Clark, le mardi 19 juin 2007

Thunderstorm cells

On Monday, June 19, the plane's flat was finally a thing of the past and the team left Williams Lake in the hopes of reaching their final destination, Whitehorse. Severe weather systems would buffet them and the plane had to be navigated through various thunderstorm cells throughout the trip.

Cells are limited areas of air that experience vertical movement due to the transfer of heat in the atmosphere. They appear near a warm surface when an air bubble is heated by that surface. The intensity of convective cells is greater when temperatures are higher. Thunder clouds are formed in convective cells.

(8) British Columbia (refer to the itinerary map)

Photo taken by Andy Clark on Tuesday, June 19, 2007



Le triomphe du dendroctone

Le dendroctone du pin a franchi les montagnes Rocheuses et risque de s'attaquer aux pins gris d'Amérique de la vaste forêt boréale du Canada. Des experts s'entendent pour dire que la Colombie-Britannique a en somme perdu la bataille pour sauver ses grandes forêts de pins tordus. Selon la feuille de route du pilote, cette photographie a été prise le 19 juin, lors du trajet entre Fort-St.John, au centre-nord de la Colombie-Britannique, et Watson Lake, au Yukon.

(9) Colombie britannique (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Andy Clark, le mardi 19 juin 2007

The triumph of Dendroctonus ponderosae

The mountain pine beetle or *Dendroctonus ponderosae* has devastated large areas of the Rocky Mountains and at risk now are the spruce trees of the vast Canadian boreal forest. Experts agree to say British Columbia has already lost the battle to save its great forests of twisted pines. According to the flight plan, this photograph was taken June 19th on the way to Fort St. John in central northern British Columbia and Watson Lake in the Yukon.

(9) Yukon (refer to the itinerary map)

Photo taken by Andy Clark on Tuesday, June 19, 2007



Délivrance

Après deux jours éprouvants où l'équipe tentait de se rendre au Yukon, au départ de Vancouver, le photographe a capté ce moment de grâce. Le mauvais temps se levait à peine. L'avion était en route pour Whitehorse, avec quelques jours de retard. La veille, les orages et une visibilité réduite, voire inexistante, avaient forcé l'équipage à se poser à Watson Lake. Par la route, il n'existe qu'un seul moyen de se rendre de Watson Lake à Whitehorse : le légendaire Alaska Highway. Les paysages y sont grandioses. Du haut des airs, ils sont tout aussi spectaculaires. Que ce soit de la terre ou des airs, le Yukon est tout simplement magnifique!

(9) Yukon (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Andy Clark, le mercredi 20 juin 2007

Deliverance

For two anxious days while the team was trying to get to the Yukon, the photographer captured this elegant moment departing from Vancouver. The bad weather held off temporarily. The plane was still on its way to Whitehorse, several days late. Storms severely reduced visibility and imposed a wait at Watson Lake. By road, there is only one way from Watson Lake to Whitehorse: the legendary Alaska Highway. The landscapes along the way are magnificent and are just as beautiful from the air. Whether from land or air, the Yukon is simply magnificent!

(9) Yukon (refer to the itinerary map)

Photo taken by Andy Clark on Wednesday, June 20, 2007



La lumière au bout du tunnel

Andy Clark a pris cette photo le mercredi 20 juin, alors que lui et Douglas terminaient un périple de près de trois jours à trouver la fente dans les nuages et à éviter les orages. Enfin le Yukon ! La masse verte est la forêt boréale. Andy a trouvé un point de lumière et en a capté toute son intensité, l'espace d'un instant. Accalmie après la tempête, lumière au bout du tunnel. Le voyage reprend et, avec lui, la possibilité de créer des images, mais que dire de l'avenir de la grande forêt boréale ?

(9) Yukon (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Andy Clark, le mercredi 20 juin 2007

The Light at the End of the Tunnel

This photo was taken by Andy Clark on Wednesday June 20th, while he and Douglas were coming to the end of a three day journey which had had them avoiding storms and searching for the Sun between the clouds. Finally, they had reached the Yukon! The vast expanse of green was none other than the Boreal Forest. Andy had found a ray of light and captured all of it's intensity in the space of an instant. The calm after the storm, the light at the end of the tunnel. The voyage began again and with it, the possibility to create more images, but what could be said of the future of the Boreal Forest?

(9) Yukon (refer to the itinerary map)

Photo taken by Andy Clark on Wednesday, June 20, 2007



L'abondance

Andy arrivait à la fin de son reportage et devait partir le lendemain. Ce dimanche 24 juin, nous reprenions la route du sud. Nous voulions profiter de tous les instants de beau temps et, ce jour-là, il était au rendez-vous. Douglas en a profité et son plan de vol était bien rempli : départ de Dawson City, transfert à Whitehorse, départ pour Carcross, puis Haines Junction, et retour sur Whitehorse. En tout, six heures de vol et une production riche en images extraordinaires !

(9) Yukon (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Andy Clark, le dimanche 24 juin 2007

Abundance

Andy arrived at the end of his reporting and had to leave the next day. On Sunday, June 24th, we headed back south. We enjoyed the only beautiful weather we had. Douglas took advantage of it and his flight plan was complete: leave Dawson City, transfer to Whitehorse, depart for Carcross, then Haines Junction and return by Whitehorse. Those entire six hours of flight yielded extraordinarily rich images!

(9) Yukon (refer to the itinerary map)

Photo taken by Andy Clark on Sunday, June 24, 2007



Route de glace

Ne vous y méprenez pas, cette image n'est pas une route de glace... Cette photographie du glacier Kashkawulsh, au parc national Kluane, à Haines Junction, a été prise à 600 mètres d'altitude.

Haines Junction est surtout connue comme étant le point d'accès à la réserve de parc national Kluane ; une réserve sauvage d'une beauté spectaculaire, célèbre pour ses glaciers, ses montagnes et sa faune et sa flore sauvages. En 1980, la réserve du parc national Kluane a été désignée comme l'un des sites du patrimoine national de l'UNESCO à titre d'aire de nature montagnaise d'importance mondiale. Le parc couvre une partie des monts St. Elias, y compris le mont Logan, dont le pic est le plus élevé du Canada.

(9) Yukon (se référer à la carte du trajet)

Photo prise par Andy Clark, le dimanche 24 juin 2007

The Ice Road

Make no mistake – this is not a picture of an ice road. This is the Kashkawulsh Glacier in Kluane National Park at Haines Junction, taken 2,000-feet up.

Haines Junction is best known as the access point to Kluane National Park and Reserve, a dramatically beautiful wilderness park, famous for its glaciers, mountains, and wildlife. In 1980, Kluane National Park and Reserve was designated a UNESCO World Heritage Site as a globally significant mountain wilderness. The park encompasses a portion of the St. Elias Mountains, including Mount Logan, Canada's highest peak.

(9) Yukon (refer to the itinerary map)

Photo taken by Andy Clark on Saturday, October 7, 2007



L'aviateur

Douglas est l'aviateur qui nous amène à redécouvrir cette nouvelle terre appelée le Canada, laquelle est marquée d'une forêt unique: la grande boréale, véritable cordon ombilical qui nous lie d'est en ouest.

Douglas a pris goût aux voyages depuis sa plus tendre enfance: un père dans l'armée, quelques séjours en Afrique, puis Montréal à l'adolescence. C'est là qu'il s'est épris de la voile : le lac St. Louis était son terrain de jeu. C'était l'époque de l'appel de l'Ouest, et Douglas profita des occasions offertes en Alberta et en Colombie Britannique; une fois sur le marché du travail, il partagea son temps entre Vancouver et Hong Kong, vécu à Londres, puis retourna en Afrique. Son travail l'amène un peu partout sur ce grand continent: Madagascar, Angola, République du Congo, Kenya, Mozambique, Afrique du Sud... le Sahara, puis ailleurs sur la planète, au Cambodge, en Indonésie, au Vietnam... Mais c'est en Afrique et par exaspération qu'il est devenu pilote. Les déplacements se multipliaient, et il n'aimait pas être assis à droite; il apprit à voler au Zimbabwe. De retour au Canada, en Colombie Britannique, il faudra plusieurs heures avant d'être de nouveau pilote d'un appareil: autres lieux, autres règles. Sa muse? Il en existe deux: le ciel et l'océan. Il continue à prendre part à des courses océaniques et gagne souvent. À l'âge où bon nombre de gens parlent de ralentir la cadence, Douglas, l'explorateur a le vent dans les voiles et se laisse emporter.

Ce long voyage au dessus des forêts boréales canadiennes est une quête unique. L'aviateur et sa boréale, une longue traversée qui aura duré quatre saisons.

Louise Larivière

Louise Larivière, était destinée aux beaux-arts jusqu'au jour où elle fit la découverte du journalisme. Elle entreprit des études, mais avant même d'obtenir son diplôme, elle était déjà en route pour Londres (Angleterre) où elle a vécu neuf ans. Elle y travailla comme actrice, chanteuse et auteur-compositeur et étudia la littérature anglaise. Quelques années plus tard de retour au Québec, elle terminait un baccalauréat ès arts et devenait membre de l'École des Affaires publiques et communautaires de l'Université de Concordia. Elle entreprit différents mandats dans le but d'aider des petites entreprises en régions éloignées, dans le Grand Nord du Québec et de l'Ontario, puis au Nunavut. Elle aime marier les genres et est convaincue que arts & business peuvent faire un heureux mariage! Louise Larivière est pionnière dans l'utilisation de la photographie de presse et documentaire au service des collectivités humaines et a contribué à introduire le concept de reportage en temps réel au Québec - plusieurs événements organisés en régions dans la capitale et dans la métropole étaient accueillis avec succès par les médias et le public. Elle réalise des photos-reportages auxquels elle participe également comme rédactrice. Sa curiosité et son travail l'ont amenée à voyager un peu partout sur la planète, entre autres en Argentine, en Chine, en Afghanistan, au Cambodge, au Sri Lanka, en Indonésie et beaucoup en Europe et aux États-Unis. Aujourd'hui, c'est le Canada, et surtout sa grande forêt, qui la passionne. Chef de Mission pour RESPECT, Louise a effectué la traversée du pays d'est en ouest et a écrit son histoire.



The aviator

Douglas is the aviator taking us on a voyage of discovery across this new land called Canada, covered with a unique forest: the great boreal forest, the umbilical cord that binds the country from east to west.

Douglas got a taste for travel early in life; his father was in the army. There were several trips to Africa and later, in his teenage years, to Montreal. In Montreal he fell in love with sailing and Lake St. Louis served as his playground. The West beckoned and Douglas took advantage of opportunities in Alberta and British Columbia. Once he started working, Douglas shared his time between Vancouver and Hong Kong, lived in London and then returned to Africa. His work took him all over the continent—to Madagascar, Angola, the Democratic Republic of the Congo, Kenya, Mozambique, South Africa and the Sahara—and to other countries further afield—Cambodia, Indonesia and Vietnam to name but a few. But it was in Africa, in Zimbabwe, that he learned to fly out of frustration: he was constantly in the air and hated being a passenger, so he became a pilot. Upon his return to Canada, he had to log in many flight hours before earning his wings in British Columbia—new places, new rules. His source of inspiration? There are two: the sky and the sea. He continues to take part in offshore ocean racing, often with winning results. At an age where many talk about taking it easy, Douglas the explorer, has wind in his sails to carry him to his next adventure. This long voyage over the Canadian woodlands is a unique quest: the aviator and his boreal forest, engaged in a lengthy crossing that will last a full four seasons.

Louise Larivière

Louise Larivière was headed for fine arts until she discovered journalism. She took courses but, before getting her degree, she left for London, England, where she lived for nine years. She worked there as an actress, singer and songwriter and studied English literature. Some years later she returned to Quebec, completed her Bachelor of Arts degree and joined Concordia University's School of Community and Public Affairs. She worked in various capacities helping small businesses in the remote regions of Northern Quebec and Northern Ontario, and later in Nunavut. Shipo Louise Larivière loves to marry different genres and believes that business and the arts are a good match. She pioneered the use of photojournalism and documentary photography as a tool for serving communities and she helped introduce the concept of real-time reporting in Quebec -. many events she organized in the Québec City and Montréal areas have been praised by the media and public alike. Louise Larivière produces photo features and writes up the accompanying articles. Her curiosity and her work have led her to travel the world: to Argentina, China, Afghanistan, Cambodia, Sri Lanka, Indonesia and many parts of Europe, the United States and elsewhere to name a few. Today it is Canada, and the boreal forest in particular, that have become her ruling passion. As Chief of Mission for RESPECT, Louise Larivière has crisscrossed the country from east to west, documenting her travels as she goes.

RESPECT

Revue de presse

Press review

Une production de :
Produced by:



et



sajo.com